

1840

192

Voici deux lettres, mon cher Maître,
 l'une pour vos pressées affaires, l'autre
 pour causer avec vous comme toujours.
 à la Causerie vous répondrez quand
 vous voudrez - à l'affaire, j'ai
 besoin que vous répondiez, tout de suite,
 parce que M. le Ministre m'en a
 dit tant, attend votre réponse
 pour finir.

1.° L'affaire.

Un homme se fera créé à Cour,
 c'est chose qui s'accomplira
 approuvé par. Plusieurs candidats
 se présentent; mais l'un d'eux
 désigné par le Ministre, est

un homme fort instruit, d'un
commerce le plus agréable & avec
lequel on se peut vivre que l'on
comme intelligent; j'ai connu
depuis plusieurs années, & je suis
certain que vous l'aimez quand
vous l'aurez connu.

Ferrus & moi avons dû voir le
ministre; &, jeudi dernier, j'ai eu
avec M. de Bémusat une longue
conversation à votre sujet. Et j'avais
votre détermination de ne pas reprendre
de service actif; mais il me veut
néanmoins plus pour le patronage de
votre nom et la haute considération

qui vous environne, l'hospice qu'il va
créer : Court. Il m'a parlé de lui
même & fais que je lui dise, de
vous écrire à ce sujet, & de vous
prier d'accepter ~~le~~ le titre de
Médecin en chef honoraire de l'hospice
des aliénés, avec droit de conseil &
de surveillance médicale ; & le
médecin qu'il nommerait revêtant
le titre de Médecin ordinaire. & il
ferait tenir le registre : l'hospice, d'y
faire deux visites par jour, & il revêtait
Dr. appointement... Je m'ind que par
votre refus formel que Mr de
Bonin fait nommant le médecin qu'il
compte désigner, & qu'il lui donnerait

Le titre de médecin en chef —

Le médecin qui peut ainsi plaier sous
votre patronage, a été consulté, il
a été heureux de se trouver en
rapport avec vous, & hier encore
il s'en est expliqué avec moi. Il
vaut pour les honneur & profit à
être votre collègue ; même dans une
position subalterne, & il me
charge de vous le dire.

Maintenant vous courriez-ils S'être
seuls, de devenir médecins en fous ? pour
vous, on ferait fléchir les règlements, on
ne vous astreindrait pas à résider
Que voulez-vous ? J'ai déjà votre
réponse — les quériisseurs savent bien

9
J'ai traité 3 fois, & j'aurais bien que,
dans cette échappatoire, vous
ne soyez beaucoup mieux que les
autres qui le sont guérés.

Après parl' de tout cela. vous
comprenez que j'ai besoin d'une
réponse immédiate.

Caufours.

Depuis les deux trachiotomies non
traitées de Després & de Robert,
j'en ai fait 5. - 2 dans le clientèle
de Gersant, 3 avec motif variorum.
Les deux de Gersant sont guérés,
les trois autres, deux sont morts,
l'autre, que j'ai opérée hier, mourra
indubitablement -

Je n'aurai ni à pas voulu que
le fice & tracheitis : les
tracheis, & ils ont guéri. J'ai
ai respectés; je leur ai introduit
de très larges canules, je les
ai changés souvent; j'ai institué
un peu d'air, j'ai ecouvillonné
quelquefois, & ils sont guéris;
non pas pneumonies lobulaires, mais
enfin ils sont guéris. Vos pneumonies
lobulaires arrivent quand on les
nitrate, comme quand on les laisse
en paix.

Chez la première petite fille de Jeannette
âgée de 29 mois, les deux amygdales

Le labuette étaient devenues recouvertes
de fausse membrane le 9^e jour après
l'opération. Elle avait été cautérisée
3 fois avant l'opération, & avait
pris de la couleur & elle avait fait
3 fois des pectus, après pour avoir
une petite salivation.

Le 2^e malade garçon de 3 ans 1/2 - ,
avait les deux amygdales recouvertes
de concrétions. Il ~~avait~~ n'a pas
été cautérisé, il a pris de la couleur &
pendant 2 1/2 heures, il salivait
un peu au moment de l'opération.

La petite fille a rendu, le 2^e jour,
une fausse membrane de la bifurcation
de la trachée, & une fausse membrane
branche de la 3^e & 4^e division bronchique.

le petit garçon a pu, au
moment de l'opération, un gros
tubercule trachéal de plus d'un pouce
de longueur.

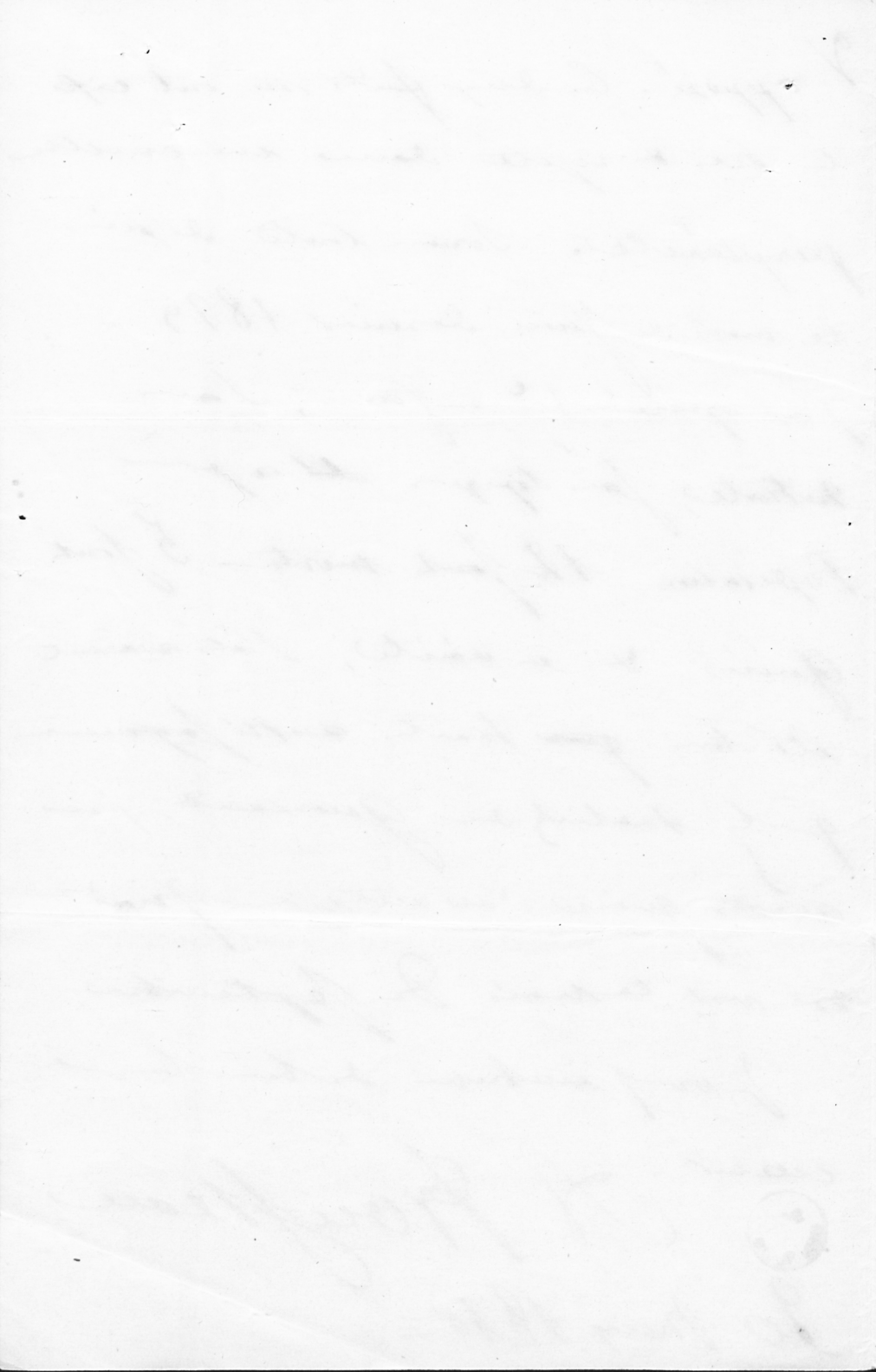
ainsi, pour les 3 opies, envoi
deux de guéris sans nitrate,
mais toujours sans mercure. On
peut en dire pour tout qui échappe
dans le ~~cas~~ retardement de
la phlegmasie diphthéritique. Les
3 autres qui sont ou morts, ou en
voie de mort, ne sont pas autrement
que ceux que je cautérisais vivement.

J'aurais cautérisé ces deux petits
malades que guérissant on avait
fait opies s'il m'y était

9
V. opposé. Ces deux faits m'ont capé
les bras & réjeté dans une nouvelle
perplexité. Soum-Tout, depuis
le mois de Juin dernier 1899 -
j'ai opéré 17 enfants, sans
guérison, sans toujours ~~et~~ après
l'opération. 12 sont morts - 5 sont
guéris. & en vérité, Nils avaient
été bien plus traités avec le plus grand
soin & guéri de guérison; j'en
avais guéri par autopsie. J'étais
vaincu, ce mois de septembre.

Je vous embrasse de bon cœur
votre A. Grouffaud
20 May 1900 -





Monsieur

Madame

A. L. L.

Mme & Co